

Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (6 décembre 1952)

Auteur : Church, Barbara (1879-1960)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Church, Barbara (1879-1960), Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (6 décembre 1952), 1952-12-06.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16183>

Copier

Information sur la lettre

Date 1952-12-06

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources PLH_120_020699_1952_06

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 09/06/2025 Dernière
modification le 28/11/2025

Le 6 décembre 1952 D

Cher Jean

Merci de m'avoir écrit si gentiment.

J'ai fait lire à Marianne Moore ce que vous
avez dit sur elle, elle nous a fait de plaisir.
Je l'aime beaucoup, comme poète, comme
individu, comme amie, elle a une façon de
m'apprécier tout en me critiquant (sans
aucune méchanceté) qui me va droit au cœur.

Je suis contente que l'Estane soit arrivée
que Germaine continue à lire, à être cura-
geuse, même si elle a des accès de
dépression - nous les avons tous, ces accès.

Sois gentil et envoie moi le premier
numéro de la N. R. F. Tout de suite
et tous les autres après.

Moi aussi j'ai regretté les cahiers,
le dernier j'ai pu le lire d'un bout à
l'autre, il est sur le piano et tous
mes amis le feuilletent, me posent des
questions, semblent intéressés et im-
pressionnés. Il fait très bien de ça aspect.

Et le contenu est lui, distingué sans peur.
La N. R. F. aura plus de peine à obtenir
le même résultat.

J'aime beaucoup Apollinaire - Kafka,
un peu moins Duhamel et le Lion
Brillouin aurait été lu par Harry et
je l'aurais lu sous son instigation.
Et Amélie et Germaine, - Amélie distraite
et gaie et Germaine qui est parvenue
à faire perdre son sang-froid à B. C. -
en ont amusement, charmée, apaisée.

Oui j'ai vu "Limelight" et "Charlot", qu'é rappelle
maintenant "Charles", deux grandes salles
le domant avec salle comble - il n'a plus
surtout quand il fait le clown - les puccs
et le nolan avec Buster Keaton au piano.
Curieux qu'il trouve toujours une porte -
naine assez semblable à la précédente.
On trouve le film long ici, mais il a
beaucoup à dire, il donne l'impression
de revenir encore et encore sur le même
sujet. Evidemment le film méritait d'être
plus favorable.

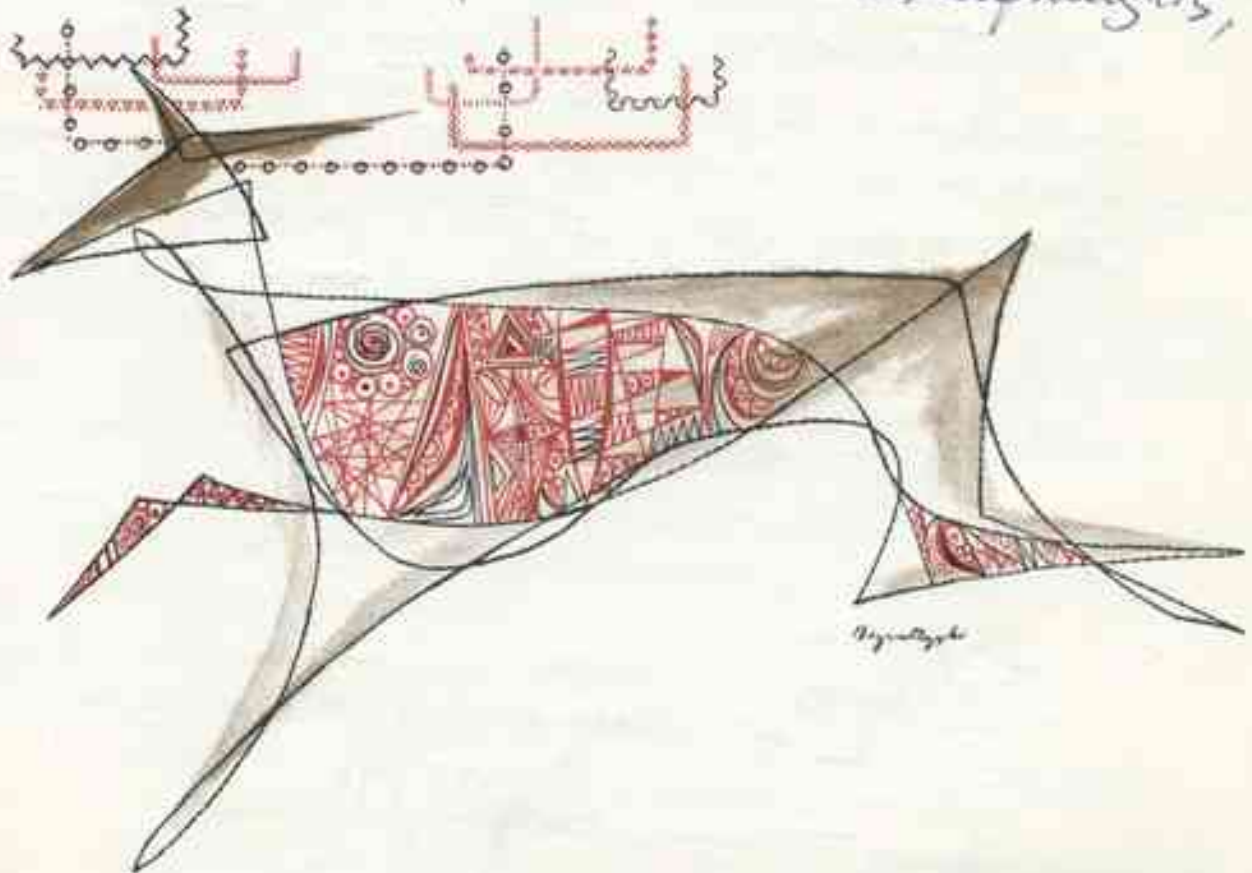
Cet après-midi je suis allée avec les
enfants de Monique ~~au~~ pour voir dans
Christian Anderson avec Danny Kaye -
Très sentimental, très poli, technicolor et
tout et tout, quand même touchant et
bien fait, des chants, des contes de fée.

Naturellement je vais à l'Opéra
Tous les Vendredi soir, hier c'était Lohengrin
long, éblouissant - mais à l'extrême et
comme chaque fois le maître et le maître
fatigué et contenté, vix et orchestre épouvantés.

Mais le plus beau des spectacles en
ce moment est Electra (Sophocle) joué
par des acteurs grecs en grec moderne,
l'actrice Paxinou est admirable le prin-
cipal acteur cependant est le chœur -
dans Electra 20 femmes, grandes, belles,
minces qui parlent, se meuvent en parfaite

humaine, naturellement je n'ai pas compris^{3/},
mais tous et toutes mimaient parfaitement
les jeux et même les oreilles étaient satis-
faits. C'est une compagnie d'Athènes qui est
venue pour 15 jours, ils ont prolongé leur
engagement pour encore 15 jours.

Et puis nous avons les Barrault-
J'ai dit à ma "Occupes-toi d'Amélie, et je
ferai encore l'impératrice et les fausses
Confidences". Ils aussi ont un succès
fou. J'étais bien amusé de voir cette pièce
du Palais Royal et de voir un public très
élégant, plutôt bourgeois. A New York La
Cocotte, ce côté de nos mœurs corrompus est
plus qu'esquissé et ce public va, applaudit
avec entrain, évidemment c'est un succès français,



si facile - trop - mais j'ai confiance
à tous deux mon amitié et mon affection
et votre Cino n'aurait grand besoin, merci.

Barthélémy.

A MERRY CHRISTMAS AND A HAPPY NEW YEAR

ARCHIVES PAULHAN

Je vous ai fait envoyer des livres que
vous m'avez demandés.

FLORENCE BEZRUTCZYK: Deer. Copyright 1952. The Museum of Modern Art, New York
1005

il leur faut pardonner beaucoup, même
quand ils sont américains comme
maintenant.

Giseulhues est venu de Corée et la
presse d'ici tout en sachant n'a rien laissé
percer du secret, il y avait même une
sorte de fuge de comme s'il avait été d'af
qui, des communications sur les futurs
membres du gouvernement. Il paraît
qu'il aime l'harmonica, tra muni, peut
emporter son piano à l'indépendance.